

Zeitschrift:	Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber:	Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band:	5 (2003)
Heft:	5
Rubrik:	Ouverture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cet homme qui, tel Batman, semble atterrir de nulle part, cet homme qui fend l'air automnal, je le connais. Et je peux vous assurer que le cliché de son saut n'a rien de retouché ni de virtuel: il l'a réalisé «pour de vrai», sous les yeux du photographe, alors qu'il entraînait son art martial. Ce qui frappe au premier coup d'œil, c'est l'incroyable présence physique et psychique de son sujet. On sent jaillir de lui une force d'une extrême densité, doublée d'une profonde concentration. Vitalité, énergie maîtrisée, vivacité d'esprit, autant de qualités qui lui permettent de réagir correctement au bon moment...

Vous nous dites que cette entrée en matière n'est pas étrangère au thème de ce numéro – l'agressivité –, et vous avez raison. Issu du verbe latin correspondant qui signifie «provoquer, attaquer», ce terme est plutôt synonyme, dans le langage sportif, de «capacité à s'imposer». L'agressivité, en tant que qualité dynamique, est vitale et peut, dans sa dimension sportive, avoir des effets civilisateurs. Elle nourrit l'esprit de compétition, car rivaliser sans plaisir et sans motivation revient à ne pas jouer le jeu et à bafouer les principes mêmes de la compétition. Les règles de conduite et de jeu propres à chaque discipline sportive fixent la limite entre agressivité autorisée et violence indésirable. Toute transgression est frappée d'une sanction, dont la gravité varie selon l'importance de la violation. Le respect des règles – qu'il s'applique par pure conviction ou pour des raisons éthiques – est peut-être le principe numéro un du fair-play sportif. L'école de vie que constitue le sport offre de nombreuses possibilités d'apprendre à gérer l'agressivité de façon constructive. On connaît la difficulté de cet apprentissage – même quand il s'inscrit dans une perspective ludique: garder son sang-froid dans les situations les plus explosives est, en effet, loin d'être un jeu d'enfant.

La violence des jeunes ou, plus précisément, la prévention de la violence, aura été un des sujets brûlants de l'été. Le débat qui l'entoure a inspiré de nombreuses propositions. En voici une qui se veut piste de réflexion: pourquoi n'accorderait-on pas davantage d'importance au sport et, plus particulièrement, à ses acteurs pédagogiques – enseignants et moniteurs – dans la mise en œuvre de mesures de prévention de la violence et d'intégration sociale? Car ainsi que l'a constaté un président de tribunal bâlois: «les jeunes qui font du sport sont proportionnellement sous-représentés parmi les jeunes dénoncés pour actes de violence.»

Anton Lehmann
anton.lehmann@baspo.admin.ch



